

RÉSUMÉ DE L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DES ÉVÊQUES DE FRANCE  
LOURDES DU 31 MARS AU 4 AVRIL 2025

+ Hervé GIRAUD, archevêque-évêque de Viviers, prélat de la Mission de France

Comme d'habitude je vous livre un petit résumé des travaux de l'assemblée plénière de l'épiscopat à Lourdes du lundi 31 mars au vendredi 4 avril 2025. Les principaux sujets abordés ont porté sur les enjeux de la mission de l'Église dans les trois années à venir, notamment dans un monde qui s'effondre (comme les bourses ces jours-ci) ! Nous sommes aussi revenus sur le rapport de la CIASE.

Nous étions 103 évêques présents, 3 administrateurs diocésains et le nonce apostolique. Comme lors des séquences sur l'écologie et sur les violences sexuelles nous avons collaboré avec d'autres fidèles présents à nos travaux : des victimes, des représentants de cellules d'écoute, des personnalités de la société civile.

Je commence par les enjeux de la mission de l'Église catholique en France. Les évêques se sont retrouvés par groupe de 6 pour une Conversation dans l'Esprit. Cette méthode se répand depuis le Synode romain sur la synodalité en octobre 2023 et 2024. Chacun est invité à préparer sa réflexion. Nous prions l'Esprit Saint. Nous nous écoutons sans nous interrompre. Nous notons ce qui résonne en nous ou ce qui résiste. Puis nous débattons. Cette méthode est déjà utilisée dans notre diocèse et il est bon qu'elle se répande même au niveau paroissial.

Je vous livre cinq enjeux, forcément subjectifs car le compte rendu est en cours.

- 1<sup>er</sup> enjeu. Avoir une vision commune, pleine de l'espérance. L'important est de partir du Christ tel que les évangiles le révèlent et révèlent le Père. La redécouverte du premier concile de Nicée (325) peut être une occasion de redire la place centrale du Christ Jésus dans notre foi, dans l'Église. Le Concile de Nicée avait pour mission de préserver l'unité gravement menacée par la négation de la divinité de Jésus Christ. Nous n'avons guère ce genre de débat théologique en paroisse. Pourtant il est important de revenir à la personne du Christ. Jésus n'est pas seulement un admirable modèle à imiter ou un porteur de valeurs. Nous devrions toujours nous demander en quoi Jésus, visage humain de Dieu et visage divin de l'homme, a une importance capitale pour vivre avec son « style » de vie, sa manière d'annoncer l'amour du Père.

- 2<sup>e</sup> enjeu. Pour être crédible dans l'annonce de l'Évangile il faut trouver une manière de mettre l'humanité au centre, et pas seulement se contenter de dire la dignité de tous : cela ne peut se faire qu'en s'associant des plus pauvres. « Hors des pauvres... pas de salut » disait un théologien (François Odinet). C'est une formule pour nous interpeller. Nous devons reprendre le processus initié par *Laudato Si'* « pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » (LS 49). Il nous faut écouter les signaux faibles ou forts des changements actuels : en quoi sont-ils des signes des temps ? Sans cette écoute première nous serons inaudibles pour les débats sociétaux dans lesquelles il faut pourtant nous réinvestir humblement. Malgré toutes les affaires et nos fragilités institutionnelles, l'Église catholique peut être comme un repère de stabilité avec sa mémoire et son patrimoine humain, spirituel à faire connaître.

- 3<sup>e</sup> enjeu. Celui de la formation : former chrétiennement les fidèles, notamment les catéchumènes, les néophytes, par la Parole de Dieu, sans oublier que les nouvelles générations sont surtout présentes sur les Réseaux Sociaux. Le Synode a rappelé ceci : « *Les Églises locales devraient encourager, soutenir et accompagner ceux qui sont engagés dans la mission dans*

*l'environnement numérique.* » (Document final n° 113) « *La culture numérique constitue (...) un champ missionnaire émergent. C'est pourquoi il est nécessaire de veiller à ce que le message chrétien soit présent en ligne d'une manière fiable.* » (Document final n° 149) Il nous faut être présents sur ce continent numérique. L'arrivée de l'Intelligence artificielle engendre une nouvelle époque. Les « influenceurs catholiques » ont besoin d'être soutenus par une « autorité ecclésiastique compétente » (canon 216).

- 4<sup>e</sup> enjeu. L'Église est missionnaire par nature (AG n° 2). L'enjeu est celui de la justesse théologique de nos pratiques missionnaires. Tout ne se vaut pas. L'annonce du kérygme et notre témoignage de la foi en Jésus Christ mort et ressuscité, ne doivent pas se faire sans une cohérence avec la manière du Christ d'annoncer le Royaume. Si l'Église comporte des éléments associatifs, participatifs, humanitaires elle doit aussi être un signe de l'unité du genre humain et de l'union intime avec Dieu, « dans le Christ ».

- 5<sup>e</sup> enjeu. Il nous faut des ministères ordonnés et institués, tout en pensant l'articulation avec les laïcs en mission ecclésiale. Un enjeu majeur est de redonner un élan spirituel tel, qu'on puisse appeler aux différents ministères de prêtres. Au passage je redis que le sacerdoce n'est pas d'abord, ni seulement, celui des prêtres (sacerdoce ministériel) mais du Christ et des baptisés (sacerdoce commun).

Il y a encore beaucoup d'autres enjeux qui ont été abordés : comme l'avenir des territoires ou des diocèses, l'avenir de nos églises, les questions financières et immobilières etc. Ce sera au Conseil permanent de déterminer ce qu'il faut prioriser sans délaisser le reste.

&&

Au cours de cette Assemblée nous avons aussi fait un point d'étape sur les mesures prises après la CIASE. Nous n'avons pas fait cette réflexion seuls, mais avec des personnes victimes et leurs Collectifs, avec des membres de nos cellules d'écoute, ainsi qu'avec Jean-Marc Sauvé, Président de la CIASE, Marie Derain de Vaucresson, Présidente de l'INIRR, et Antoine Garapon, Président de la CRR (instances de reconnaissance et de réparation) et des personnalités de la société civile (Commission Indépendante sur l'Inceste et les Violences Sexuelles faites aux Enfants - CIIVISE). Pendant 36 heures nous avons évalué le chemin parcouru et identifié ce qui reste à faire en matière de violences sexuelles mais aussi d'abus de pouvoir, d'emprise, de dérives psycho-spirituelles.

Parmi les témoignages qui m'ont marqué je note ces paroles qui peuvent nous donner à réfléchir, y compris dans d'autres situations familiales ou sociales : « *Comment donner du sens à l'insensé de ce qui a été vécu ?* » « *Comment aller jusqu'aux racines du mal ?* » « *Il faut agir tout bas, ce qui ne veut pas dire secrètement, mais humblement, pas à pas.* » « *Chaque pas, fût-il modeste, compte.* » « *On ne réparera pas tout car il y a de l'irréparable humain.* » « *Pour bien écouter il faut suspendre nos évidences ?* » « *Il nous faut non seulement libérer la parole mais aussi notre écoute, c'est-à-dire accepter d'écouter même ce qui nous fait mal.* » « *L'Église aurait pu mourir si Dieu ne nous avait pas secoué par la parole des personnes victimes.* » « *Profaner un corps c'est profaner le corps du Christ.* » « *On ne peut pas dire aux victimes : 'priez et arrêtez d'attaquer l'Église.'* » « *Toute parole compte.* » « *Comment évangéliser en 2025 en tenant compte de toutes ces affaires ?* » « *Prendre soin des victimes c'est déjà évangéliser.* » Et je note aussi cette interpellation d'une victime devenue témoin devant nous : « *Qu'est-ce que les victimes apportent à l'Église ? Qu'est-ce que cela change dans notre manière d'être chrétiens ? Si ça ne change rien, notre parole est vaine.* » Bernanos : « *La forme la plus haute de l'espérance c'est le désespoir surmonté.* »

Nous avons souligné qu'il fallait bien nommer les choses : ne pas parler d'abus d'une manière générale mais parler d'agressions ou violences ou viol ou emprise ou abus de pouvoir etc. Même si tout ne peut se faire tout de suite, les évêques restent déterminés, notamment après l'affaire (l'enfer !) Bétharram. L'Église doit être plus active dans l'anticipation. La saturation ressentie parfois par des fidèles ne doit pas nous freiner. Il faudra trouver d'autres manières de communiquer pour permettre la libération de la parole d'autres victimes.

Parmi les mesures prises il y a le devoir de mettre en œuvre la Charte de bienveillance pour la protection des mineurs, diffuser le numéro vert appelé STOP (Service téléphonique d'orientation et de prévention, 15,17,18). On a institué un cebelet électronique pour les prêtres. On va améliorer la prévention, le discernement vocationnel et la formation des futurs prêtres. Des démarches mémorielles sont en cours. Une personne victime absente lors d'une pose de plaque est venue quelques jours après pour la toucher : « Il a fallu que je *touche* la plaque ». Nous avons écrit des points de repères pour les confesseurs ainsi que sur l'accompagnement spirituel.

En tout il nous faut « obéir au réel », partir des personnes et des faits. Le temps des victimes n'est pas le temps de l'institution. Le temps social de ces affaires commence avec... Bétharram selon un expert. Une victime à Bétharram a donné un témoignage terrible, mais en finissant par ces mots : « *Aujourd'hui je suis rassuré : l'Église ce n'est pas Bétharram.* » Notre conférence a voté un texte sur « *l'accompagnement des personnes se plaignant de violences sexuelles par un clerc diocésain alors qu'elles étaient majeures* ». Je cite Éric de Moulins-Beaufort : « *Nous avons (proposé) un processus nouveau destiné aux personnes qui ont été agressées ou seraient agressées à l'âge adulte. (...) Nous avons décidé la mise en place de cellules d'écoute à l'échelle diocésaine ou provinciale, chargées de recevoir les personnes plaignantes, de les écouter, d'entendre leurs demandes, et de les soutenir dans les démarches nécessaires pour obtenir justice lorsqu'il y a lieu. (...) Nous avons décidé de solliciter des médiateurs professionnels (en nous appuyant) sur la pratique actuelle de la justice en notre pays (...) Nous le faisons, non pas tant au nom d'une responsabilité, car chacun est responsable de ses actes, mais comme pasteurs* ». Nous ne tournons donc pas la page. L'affaire de Bétharram rappelle que nous devons accompagner l'Enseignement catholique, qui « a eu du retard à l'allumage ». Nous devons encourager les personnes qui ont subi des violences dans des établissements scolaires à se signaler à la justice et à prendre contact avec France Victimes ou les cellules d'écoute de nos diocèses.

Pour finir notre assemblée nous avons listé les dossiers déjà en cours :

- des parcours pour l'initiation chrétienne pour une Église catéchuménale ;
- les migrations (aspects politiques mais surtout sociaux et pastoraux) ;
- la mission populaire et ouvrière dans les quartiers ;
- les relations avec les musulmans ;
- l'écologie intégrale auprès des jeunes ;
- les nouvelles croyances et l'indifférence religieuse ;
- l'intelligence artificielle générative.

L'IA générative est une forme d'intelligence artificielle capable de créer des contenus originaux (texte, images, vidéos) en réponse à des requêtes d'utilisateurs. Il est important, dans le même temps, de développer des compétences critiques pour naviguer sur le web et apprendre à avoir une réelle prise de distance. Face à la perte d'influence de la TV, les gens (et donc les fidèles) interrogent l'IA plus que les experts ou les évêques. L'IA lit les journaux et résume les informations et réflexions. Cela conduit à un nivellement des points de vue ou à des erreurs. L'IA risque de formater les esprits, la société, l'Église elle-même. Et cela s'accélère. L'IA générative s'appuie sur les connaissances qui circulent et reposent sur de grands volumes de

données. Mais ces volumes de données sont marqués par des choix culturels, idéologiques parfois dangereux. Il nous revient donc de donner accès aux meilleurs des textes catholiques en français. Si nous n'y allons pas avec nos données répertoriées, d'autres fourniront des réponses éloignées de l'évangile et de la foi catholique. Certains pensent qu'il ne faut pas monter dans tous les trains technologiques... Ce n'est pas mon avis. Le grand public doit pouvoir avoir des réponses à ses questions sur la foi. L'IA peut être une aide pour des séquences de catéchèse, pour enrichir la préparation d'une prédication, pour donner des réponses simples à des questions religieuses. Deux applications sont disponibles : *magisterium.com* et bientôt *vulgate.ai* ; elles donnent accès à la base des 14 000 textes. On parle aussi d'algor-éthique, sorte de cadre éthique pour les algorithmes en intégrant des valeurs humaines telles que la dignité, la justice, et la solidarité.

Plus largement il a aussi été question de l'accompagnement des prêtres et des évêques (surmenage, solitude...), de l'instrumentalisation de la Parole de Dieu, du rapport hommes-femmes dans l'Église et des cléricatismes.

J'ajoute encore, car nous avons peu parlé de la situation mondiale, que des évêques se rendront à Gaza et que nous préparons aussi une note sur les générations qui ne veulent pas d'enfants.

Par ailleurs vous savez déjà que nous avons élu le cardinal Jean-Marc Aveline (Marseille) comme président, Vincent Jordy (Tours) et Benoît Bertrand (Pontoise) comme vice-présidents de la CEF. Nous avons aussi élu le Conseil permanent.

Dans l'avenir, après *Laudato Si* et *Ciase*, nous allons associer régulièrement les laïcs aux travaux des évêques à Lourdes. Nous avons décidé d'avoir un premier Conseil élargi triennal en novembre 2026.